

FRASK.—Excessivement simple... seulement c'est un coup rare!... (A Mme d'Assoupy qui bâille.) Vous êtes fatiguée, ça ne m'étonne pas!... vous avez veillé jusqu'à deux heures du matin...

MADAME D'ASSOUPY.—Comment le savez vous?...

FRASK.—Je vois de mon lit votre lumière qui frappe sur le mur du petit chalet...

D'OKAZ, *soupirant*.—Mon chalet!... où je suis tout seul!...

FRASK.—Plains-toi donc un peu?... tu es le mieux logé de nous tous... et tu as la satisfaction de sentir ta demeure caressée par la lumière de Mme d'Assoupy...

D'OKAZ.—Une satisfaction négative...

BÉLAYR.—Et toujours pas de chasse!... voilà ce que c'est que de faire les choses sans argent... ça marche toujours mal!...

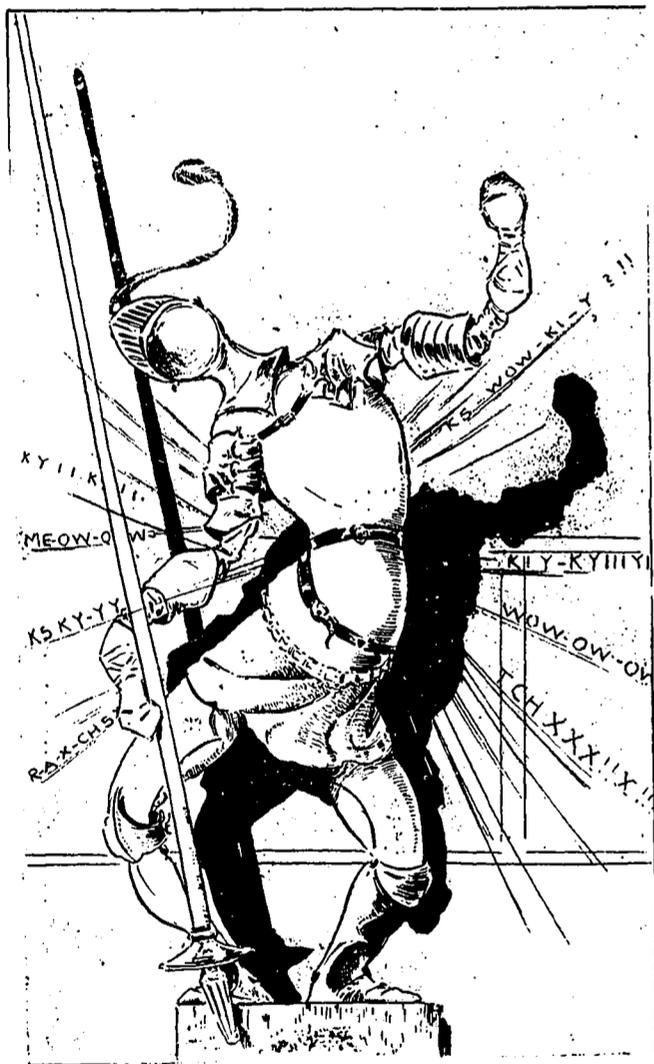
FOLLEUIL.—Mais ça marche bien pour les Palombe... et pour Valtant... et du Huban... et tous ceux qui ont suivi... (Le cheval de Bélayr butte fortement.) Dites donc, il me semble que pour un cheval de cent cinquante louis, qui met ses doigts dans son nez en marchant, il faute un peu souvent, votre cheval!... Tiens!... nous arrivons au parc!... et cette fois, j'entends la chasse...

BÉLAYR.—Pas malheureux!... il fait nuit!...

LA PETITE MADAME DE FRASK, *montrant un point d'un carrefour d'allées gazonnées*.—Oh!... voyez donc, là!... cette grande chose blanche!... (On se dirige au galop vers la chose blanche.)

FOLLEUIL.—Tiens!... c'est une statue de saint Hubert!... Eh bien!... la voilà, la surprise!... j'ai jamais infiniment mieux le rond point sans

HISTOIRE DU VIEUX CHATEAU — (Suite et fin)



III

...l'homme de fer se livra à un dévergondage d'allures auprès duquel aurait pâli le fameux quadrille naturaliste. Et avec ça des onomatopées étranges... des wouah... wriiii... marranaou... sehou... psait... wouah... wouah...

rien... mais enfin... elle n'est pas laide, cette statue... j'aurais préféré Diane!... Enfin!...

BÉLAYR, *qui a défait son gant et est allé tâter les jambes de saint Hubert avec son doigt*.—Ça n'est même pas du marbre!... c'est de la pierre!... mais voilà... quand on n'a pas d'argent et qu'on veut faire comme si on en avait...

G.V.P.

ELLE NE L'AVAIT PAS REMARQUÉE

Monsieur.—As-tu remarqué la dame que nous venons de croiser dans la rue?

Madame.—Tu veux dire la femme qui avait un manteau de seal, des bottines jaunes, un chapeau noir avec des fuchsias et des héliotropes, une cravate rouge et un voile de chiffon? Non, je ne l'ai pas remarquée plus que ça. Que voulais-tu donc me dire d'elle?

NOUVELLE MANIÈRE D'HONORER LES SAINTS

Monseigneur de la Mothe, évêque d'Amiens, n'étant encore que simple abbé, venait de faire une mission dans le diocèse d'Aix. Le peuple de la paroisse qu'il avait évangélisée, et dont il avait gagné la confiance, le voyant partir avec regret, l'accompagna jusqu'à Aix, où il allait rendre compte de son œuvre au prélat diocésain. L'archevêque commençait à lui donner les louanges dues à son zèle, et à le féliciter du bien qu'il avait opéré; l'abbé de la Mothe l'interrompant: "Quoi que vous en disiez, Monseigneur, je n'ai pas pu seulement leur apprendre à ne pas dépouiller les passants. Voyez dans quel état ils m'ont mis." Et il montrait son manteau et sa soutane, qui étaient en lambeaux. Le peuple par vénération les avait déchiquetés pour en faire des reliques. "S'il vous plaît, ajoutait-il, ils disent qu'ils me regardent comme un Saint: mais j'ai l'honneur de vous faire observer que partout ailleurs on fait des offrandes aux saints, ici on les dépouille. C'est un abus dont il convient que vous corrigiez vos ouailles."

Étant évêque, il répondit à une dame qui voulait avoir quelque chose de lui: "Ce n'est pas ainsi qu'on honore les saints, mais bien par des offrandes; c'est là le culte que je préfère, et j'attends ce que vous offrirez de bon à mes reliques." Puis il détourna vivement la conversation.— Quelqu'un lui parlait de cet empressement du peuple à avoir des morceaux de ses vêtements. "J'ignore, dit-il, ce qu'il se propose par là; mais, tout ce que j'en puis dire, c'est que c'est une dévotion qui ne me tient guère chaud."

Ainsi, par quelques mots plaisants, il détournait adroitement les éloges.

MATÉ QUAND MÊME

Le père.—Tu rentres trop tard, mon fils. Souviens toi que ce n'est pas en se couchant et en se levant tard qu'on arrive à réussir dans les affaires, et que l'oiseau qui se lève le plus matin a le premier ver.

Le fils (*gouailleux*).—Parfaitement, père, mais si l'oiseau a été récompensé de se lever aussi matin, il me semble que le ver a été puni!

Le père.—Il ne s'était pas couché du tout, lui!

A LA BONNE HEURE

Rouleau.—Ma femme et quelques-unes de ses amies viennent de s'organiser pour la création d'une société secrète.

Bouleau (*s'exclamant*).—Une société secrète! Pas de bon sens à ça! Une femme dans une société secrète. Ah! ah! ah!...

Rouleau.—Vous ne comprenez pas du tout, mon cher. C'est pour se rencontrer et se raconter leurs secrets.



IV

...quand, pour son malheur, Mlle de Sainte-Alicante, une vieille fille fort peureuse, pénétra dans la salle d'armes et cela juste au moment où Toutoune sautait à terre et que Gardouche émergeait, le poil hérissé, entre les visières du casque de l'homme de fer continuant à se tordre. Mlle de Sainte-Alicante en a fait une forte maladie; on craint pour sa raison.

204.
Mayer